

L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 6.
Parait tous les Samedis.

PROPRIETAIRE : T. BERTHIAUME.

MONTRÉAL, 12 JANVIER, 1895

Bureaux : 71a RUE ST-JACQUES

UN AN \$2.50
SIX MOIS 1.25
LE NUMERO 5 Sous

RÉDACTEUR : LIONEL DANSEREAU

NOTES

La quantité de farine américaine importée à Sanghaï en 1891, 1892 et 1893, s'est élevée respectivement à 4 474 858 livres, 4 213 789 livres et 4 796 429 livres. La farine américaine de froment est la seule importée. Il n'y arrive de froment d'aucun pays. La farine et le froment ne payent pas de droits. La farine est transportée dans des bateaux à vapeur et à voiles partant de New-York, Tacoma et San Francisco; elle est consommée presque uniquement par des étrangers.

La dernière nouveauté, aux États-Unis, est la pantoufle de velours noir avec de fines pointes d'acier formant un gracieux dessin.

Quelques maisons en ont lancé en velours noir ou brun avec pointes d'or, mais ces derniers genres ont moins bien réussi.

Citons encore, parmi les nouveautés, des chaussures en peau de Suède, pour l'appartement, avec des rubans de soie et le dessin des doigts du pied tout comme des gants.

M. J. Posno a adressé à l'Académie des sciences une Note relative aux résultats fournis par un procédé de distillation des ordures ménagères, préalablement mélangés de charbon gras, qui a permis d'obtenir à la fois un engrais et un combustible, en transformant l'humonifique obtenue en sulfate, et le résidu fixe en briquettes. L'opération effectuée dans un petit four à gaz ordinaire, à une seule cornue, a donné une quantité de gaz suffisante pour qu'on pût l'employer comme unique combustible au chauffage du four.

Le professeur Weiske a fait à l'institut agricole de l'Université de Breslau d'intéressantes expériences sur la digestibilité des aliments après cuisson à divers degrés. Contrairement à l'opinion commune que la coagulation des matières albuminoïdes réduit la valeur nutritive, la digestibilité des aliments a été aussi grande après qu'on les eût soumis à une température de 90° degrés, chaleur plus que suffisante pour la coagulation des matières albuminoïdes. L'avoine chauffée à 210° degrés. F. pendant 48 heures a été digérée aussi bien que l'avoine naturelle. La digestibilité n'est réduite que quand la température élevée, ayant été trop prolongée ou ayant dépassé 250° degrés, a amené une décomposition plus ou moins profonde caractérisée par la couleur brune que prennent alors les aliments.

Il existe à Londres une association pour l'introduction du système décimal dans les unités de mesure. Cette association s'occupe en ce moment de faire examiner par le parlement anglais l'adoption du système métrique de poids et mesures. Une action parallèle est engagée aux États-Unis.

De Londres à New-York, les livraisons les plus rapides des courriers ont été faites par les Anglais et les Américains, en 159, 170. . . . 173 heures.

De Paris à New-York, distance plus grande il est vrai, les livraisons les plus rapides faites par les Transatlantiques français ont demandé 190, 203, 210 heures.

M. C. S. Patterson, dans une récente conférence devant la *Piscatorial Society*, a soutenu la thèse que le saumon, la truite de mer et la truite d'eau douce, sont simplement trois variétés de la seule et même espèce. Cette espèce serait nécessairement très polymorphe. Les principaux arguments invoqués par le conférencier ont été : les faits observés chez les poissons élevés en captivité et les changements qu'ils présentent; les changements qui se produisent quand on fait changer le milieu; l'étude des individus qui vivent entièrement à l'eau douce; la comparaison des formes naines; la comparaison des variations chez les différentes espèces.

Un usinier du haut pays, en Belgique, possède un petit étang près de son établissement. Il y a quelques années, cette pièce d'eau très froide ne renfermait que quelques carpillons maigretets. Un jour, l'industriel jugea utile de faire perdre dans la pièce d'eau la vapeur de retour de sa chaudière qui l'incommodait, sans s'inquiéter des poissons. Quelle ne fut pas sa surprise de constater, l'année suivante, que les carpes avaient considérablement grandi et s'étaient prodigieusement reproduites. Beaucoup d'insectes, et autres petits animaux, s'étaient sans doute développés et les poissons avaient eu une nourriture abondante.

D'après un savant statisticien, on consomme, en Europe seulement, deux milliards d'allumettes par jour. On arrive au chiffre respectable de 400,000 lbs comme consommation journalière de l'article en question. D'après la même statistique, c'est en Allemagne que l'on consomme le plus d'allumettes : douze par tête et par jour. En Belgique on n'en consomme que neuf, en Angleterre huit et en France six.

LES EGOUTS DE CHICAGO ENVOYÉS A LA NOUVELLE ORLEANS

On sait quelles difficultés soulève l'assainissement des grandes villes et notamment l'évacuation des eaux usées.

Chicago, cette ville immense dont le développement a été si rapide, n'a pas échappé à ces embarras. Les eaux d'égout étaient jusqu'ici rejetées dans la rivière de Chicago, mais cette rivière, de débit insuffisant et à cours incertain, puisque ces eaux coulent tantôt vers le lac Michigan, tantôt en sens contraire, ne donnait qu'une solution insuffisante.

Le déversement dans le lac Michigan étant défendu et l'utilisation pour des irrigations étant à peu près impossible, les Américains n'ont pas craint de projeter un canal spécial de grande dimension qui conduira les eaux d'égout, diluées dans un volume d'eau suffisant, jusqu'à l'Illinois, rivière tributaire du Mississippi. L'opération entamée depuis 18 mois comporte la création d'un canal de près de 37 milles de longueur, de 23 à 24 pds de profondeur avec 200 pds en moyenne de largeur.

La dépense ne sera pas inférieure à \$25,000,000; mais il faut ajouter que, moyennant la régularisation des rivières qui complètent la route, ce canal ouvrirait une large voie entre Chicago et le golfe du Mexique, à travers les riches contrées que baigne le Mississippi.

C'est sans doute dans le but de réconcilier les riverains du Mississippi avec la perspective de voir charrier au grand fleuve les impuretés et détritus de la ville de Chicago, que M. W. M. Davis publie dans *Popular Science Monthly* pour décembre, un travail, fort intéressant d'ailleurs, sur l'existence passée d'issues, grâce auxquelles les eaux du Michigan ont, à une époque géologique peu lointaine, été se déverser en partie dans le bassin central de l'Amérique du nord. Les faits qu'il indique à l'appui de sa thèse sont bien choisis, et plausibles. Il est douteux toutefois que les riverains du Mississippi soient particulièrement satisfaits.

A Reidditch, Ang., 20,000 personnes sont employées à faire des aiguilles leur production dépasse 100,000,000.